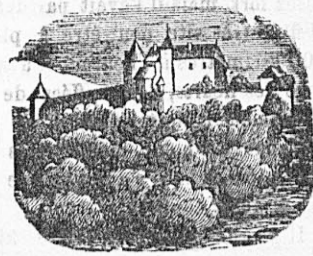




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>12</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup> — BULLE, arr. 9<sup>00</sup> 12<sup>10</sup> 4<sup>30</sup> 8<sup>35</sup> 10<sup>40</sup>

**ANNONCES**  
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

BULLE, le 4 octobre 1910.

## Où sont les traîtres au pays ?

Sur mandat de la justice de Berne, la Sûreté française a mis sous les verrous les sieurs Félicien Maës, sujet anversois, vrai personnage de roman et grand fibustier de la finance sur les places de Paris, St.-Petersbourg, Amsterdam et Berne et Mathias Friedland, son associé, ami et complice. Le mandat d'arrêt visait en outre d'autres individus : Paul Breittmayer, Jean Stevens, tous deux compromis dans des affaires louches, ainsi qu'un certain noble authentique, le comte de Monroy, lequel a préféré le chemin de l'éternité à l'antichambre du juge d'instruction.

Cette bande d'aigrefins sont inculpés d'avoir écoulé en Suisse et en Belgique de nombreux titres de sociétés plus ou moins fictives, au préjudice de la Banque internationale des chemins de fer, créée jadis par Maës et que dirigeait son lieutenant Friedland.

Il serait trop long de raconter ici, par le menu, les avatars et le genre d'opérations traitées par ces personnages ou les vicissitudes de la vie dorée qu'ils menaient à Paris ou à Biarritz, sur le turf ou sur la plage. Relations seulement qu'à lui seul, Maës, lequel fut d'abord fabricant de papier à Vilvorde, près de Bruxelles, puis liquoriste, lança une foule d'affaires de charbonnages, de mines, de soie artificielle, avec le concours et les précieux conseils d'un aréopage de financiers pour qui le code pénal n'avait plus de mystère. Entre temps, il détroussait, au jeu, ses amis du Cercle, truquait des chevaux de course, mêlait son nom à des affaires de faux titres et, toujours entouré de ceux qu'on avait dénommés « la bande de Maës », il poursuivait ses combinaisons qui devaient se terminer par l'arrestation de toute la bande.

Or le sieur Maës et son inséparable Friedland ne sont pas des inconnus en pays de Fribourg. Ces noms surgirent il y a quelques mois à notre horizon financier fribourgeois, accolés à celui du sieur Skaff, le chef de la Banque suisse pour le commerce étranger qui accapara les actions de la Banque cantonale fribourgeoise et bouleversa son administration avec

l'appui moral de nos grands chefs gouvernementaux et un chiffre de voix égal au nombre de suffrages recueilli par le directeur de la Banque de l'Etat, grâce au portefeuille de cet établissement. Pour introduire au Conseil d'administration de la Banque cantonale fribourgeoise les hommes de confiance de Skaff, M. Python entreprit personnellement des démarches pour obtenir la démission de l'un ou l'autre administrateur fribourgeois. Le Maître les patronait ; il les aurait peut-être hissés au pouvoir et placés à la tête de nos finances et de nos destinées, si un vaillant organe radical fribourgeois, l'*Indépendant*, n'avait, par sa campagne aussi ardente que patriotique et courageuse, crié le garde-à-vous, désillé des yeux, évitant ainsi à notre pays le ridicule et l'irréparable. Nos chefs gouvernementaux aux abois, isolés dans la situation inextricable qu'ils ont créée de nos finances, cherchaient un génie pour les tirer d'embarras. Et c'est dans les administrations où siégeait Maës, qu'ils espèrent trouver l'homme capable de consolider notre crédit et sauver la situation.

Nos feuilles conservatrices, complices ou inconscientes de la manœuvre menée contre la Banque cantonale fribourgeoise par Skaff et consorts, se faisaient les défenseurs de ces derniers. Écoutons ce que disait alors la *Liberté* :

« Ceux qui ont acheté les actions de notre Banque cantonale à un cours aussi élevé ont fait une spéculation. Ils espèrent se récupérer du sacrifice qu'ils viennent de faire et augmenter la valeur des actions en donnant à la Banque une allure plus vivante. »

Pour obtenir cette orientation qu'ils croient être la bonne, ils devaient nécessairement pénétrer dans l'administration. »

A quoi l'*Indépendant* répliquait :

« La parfaite sérénité avec laquelle ces lignes sont écrites nous rend néanmoins perplexe et nous comprenons l'empressement qu'a mis l'ancien conseil de surveillance à se retirer et à dégager sa responsabilité en voyant surgir à notre horizon financier fribourgeois des opérateurs internationaux à grande envergure. Espérons que nos bons vieux titres fribourgeois ne deviendront pas des pigeons voyageurs prenant leur vol vers d'autres

bords et ne feront pas place à des rosignols semblables à ceux qui sont venus un certain temps encombrer le portefeuille de la Banque internationale des chemins de fer à Berne. Cette allure trop vivante (?) épuiserait fatalement notre établissement financier sexagénaire et risquerait d'être son coup de mort. »

On voit que les événements ont donné raison à notre confrère radical. La leçon suffira-t-elle ? Nous ne pouvons pas le croire, nos conservateurs étant incorrigibles et la situation de nos finances ne s'étant pas améliorée. Nous verrons encore des feuilles comme la *Liberté* et l'ineffable *Ami du peuple* patronner les associés de Maës, Friedland et consorts. Et l'autre jour encore, n'est-ce pas ce même *Ami* qui débitait des sottises comme celle-ci :

« Nous parlions tout à l'heure des brumes rampantes qu'un rayon de soleil disperse. Ces brumes, ce sont les articles hostiles de certaine presse, représentée par l'*Indépendant*, la *Gruyère* et le *Murtenbieter*, qui toute l'année tissent avec acharnement un voile de mensonges pour cacher aux yeux de nos confédérés ce qui se fait de bien chez nous et pour leur faire apparaître notre pays comme une terre de brouillards et de ténèbres. Mais cette entreprise de dénigrement est vaine. »

Sans doute la bande de louches financiers qui avait jeté son dévolu sur notre pays n'eût pas demandé mieux que pouvoir tripoter en paix et exploiter notre canton, dans une atmosphère de brouillards et de ténèbres que n'ont pas cherché à dissiper de puissants protecteurs ni la presse gouvernementale ; il a fallu que la presse radicale, l'*Indépendant* en tête, jette le cri d'alarme et fasse toute la lumière sur cette ténébreuse affaire où aurait pu sombrer le crédit de notre canton.

Pour avoir écarté du pays des aigrefins comme Maës et *tutti quanti*, les radicaux fribourgeois sont déclarés traîtres au pays ; que vont dire de la justice de Berne nos bons conservateurs, nos chefs gouvernementaux et la séquelle de leurs journaux, puisque cette justice fait asseoir ces mêmes personnages sur les bancs de la correctionnelle ?

## NOUVELLES SUISSES

**La randonnée de Chavez.** — Voici la reconstitution du voyage de Chavez, d'après le récit que le malheureux aviateur en a fait à son ami Duray :

Lorsqu'il partit, le calme était complet, il arriva ainsi au col du Simplon. La journée était si claire qu'il a pu distinguer l'hôtel très distinctement à peine passé la Riederalp. Il prit la vallée du Krumbach et s'abaissa pour se couvrir du vent de l'est. Il eut à peine quelques coups de vent ; il avait décidé de passer par le Monscera, route qu'il connaissait parfaitement, étant monté deux fois sur les roches du Piottone et ayant en mémoire toutes les vallées.

Arrivé à Fürggen, il croyait que le plus difficile de la traversée était passé. Mais une première tourmente le prit lorsqu'il passa sur la route, où celle-ci fait ses derniers lacets dans la vallée avant de se diriger vers Gondo. Il lui semblait sauter comme un ballon d'enfant ; il faisait des sauts de 50, 60 mètres, il était projeté vers la terre, puis de suite lancé en l'air, ballotté sur les côtés.

C'est à ce moment, pensait-il, que l'appareil s'est lassé, détendu ; il se sentait emporté par le roulis : il lui semblait que l'aéroplane lui fuyait de dessous ; il alterna les gauchissements ; il travaillait avec les équilibrateurs ; ce fut une lutte terrible au-dessus des abîmes.

Devant lui, seulement à 5 kilomètres s'étendait le col de Monscera, élevé, rocheux ; il sentait qu'il ne pouvait le surmonter. Les vents lui formaient une barrière infranchissable, se jouaient de lui comme d'un fétu de paille. A sa gauche s'ouvrait la vallée de Zwischbergen, qui communique avec celle de Gondo ; c'est une étroite gorge entre les rochers abrupts, à pic, fermée entre le Seehorn et le Piottone, plus sauvage, plus étroite que celle de Gondo ; il y entra, il n'avait pas le choix. Il devait se décider de suite ou se laisser choir sur les rochers.

Il volait à 2500 mètres, à 2600 peut-être ; il tourna autour du Seehorn et entra dans la vallée. Trois minutes après, il se trouva aux épaulements du pic Piottone et suivait la vallée de Gondo. Il se tenait toujours très haut, à droite de la vallée, un peu en dessous des crêtes. Le vent soufflait

assez fort, mais il l'avait par derrière. Il filait très vite, peut-être à plus de 100 kilomètres à l'heure; il avait encore des heurts, des bouffées de vent le faisaient balloter, mais les coups de tangage étaient moins forts qu'avant; toutefois, il s'aperçut que l'appareil avait souffert.

Il parcourut ainsi 7 ou 8 kilomètres jusqu'au point où la vallée s'élargit. Il aperçut alors le pays de Varzo. Il était au moins à 1500 mètres au-dessus du village. Les hauteurs sur l'autre rive lui semblaient plus faciles, il dévia, se dirigeant sur Varzo; l'aviateur s'abaissa de 500 mètres, alternant les vols planés aux reprises du moteur; il trouva une zone plus calme. Passé Varzo, il vit la vallée de l'Ossola la fin de son vol épique; il y fut comme un éclair, s'abaissant toujours. Au loin, des gens, une grande croix blanche sur l'herbe, le point d'atterrissage.

Il descendait très bien, régulièrement, alternant les vols planés aux reprises du moteur; il faisait un atterrissage normal, il était quasi à terre; il était content d'avoir vaincu l'épreuve terrible.

Chavez ne put dire autre chose, il ne se rappelait pas; il ne put se rendre compte de ce qui arriva. Il a su des autres, de Duray, que les ailes s'étaient repliées en arrière, faisant brusquement précipiter l'aéroplane à terre.

**Zurich.** — A Dietikon, un domestique de ferme conduisait un cheval à la forge pour le faire ferrer quand l'animal se mit à ruer. Un petit garçon qui se trouvait sur la route reçut un coup de pied à la tête. Blessé grièvement, le pauvre enfant ne tarda pas à succomber, malgré les soins qui lui furent prodigués.

**Saint-Gall.** — Dans la commune de Widrau, quatre incendies ont eu lieu dans le courant d'une année. Le Conseil d'Etat, persuadé que ces sinistres sont l'œuvre d'un malfaiteur, promet une prime de 500 francs à qui fera découvrir le criminel.

**Vaud.** — Une double électrocution. — A 3 h. 30, jeudi après midi, un horrible cri se faisait entendre aux

alentours de la gare de Cully, près du transformateur électrique.

MM. Wattenhofer, chef de réseau de la compagnie des Forces motrices de Montbovon à Cully, père d'une nombreuse famille, domicilié à Cully, et Edouard Rey, ouvrier électricien, occupés à une réparation au transformateur, qui avait « brûlé », venaient d'entrer en contact avec le courant à haute tension et d'être électrocutés et jetés sans vie sur la chaussée. Fort heureusement, M. le Dr Magel se trouvait à proximité. Il accourut et pratiqua aussitôt avec persévérance la respiration artificielle et la traction rythmée de la langue. Il fut assez heureux pour les rappeler à la vie. Ni l'un ni l'autre n'ont de blessures apparentes. M. Rey souffre surtout de la chute sur la chaussée; M. Wattenhofer paraît atteint surtout dans les centres nerveux; il prononce des paroles incohérentes. S'ils en réchappent, ce sera grâce aux efforts rapides, intelligents et dévoués de M. le Dr Magel. M. Wattenhofer a été transporté à son domicile et M. Rey dans une maison voisine.

M. Rey est le frère de cet ouvrier électricien qui avait été électrocuté il y a quelques années à Sonzier et si grièvement brûlé qu'il a perdu ses quatre membres et qu'il est réduit à un tronc vivant surmonté d'une tête. Il vit d'ailleurs encore.

## A L'ÉTRANGER

**Allemagne.** — Encore un. — L'aviateur Haas, parti à 4 h. 59 de Trèves pour Metz, est tombé à Wellen et s'est tué. A 5 h. 1/4, des gens de Wellen virent l'appareil capoter plusieurs fois, entendirent une explosion, mais ne remarquèrent pas de fumée ni de flammes et l'appareil tomba sur un arbre dont il brisa une branche puis s'abîma sur le sol.

Deux médecins militaires qui suivaient la course en auto furent presque instantanément sur le lieu de l'accident, mais ne purent que constater le décès.

**Italie.** — L'aviation à Milan. — Les aviateurs Dickson et Thomas sont

entrés samedi après-midi en collision. Leurs appareils ont été précipités sur le sol. Dickson a éprouvé une forte commotion intérieure; son état est très grave. Thomas a été blessé aux jambes; son état est moins inquiétant.

— **Le pape et les enterrements.** — On annonce que le pape a invité la commission de droit canonique à proposer à son agrément un décret obligeant les curés à refuser la sépulture religieuse à quiconque n'aura pas accompli le double précepte de la confession et de la communion pascales, si du moins il n'est pas expressément venu à résipiscence au moment de la mort, et si aucun prêtre ne peut témoigner positivement de ce repentir et de cette réparation *in extremis*.

Cette mesure disciplinaire atteindrait la grande majorité des catholiques non pratiquants. Elle aurait pour premier effet de tarir une des principales ressources du clergé.

**Chine.** — Agitation xénophobe. — Le *Journal* apprend de New-York que la flotte américaine de l'Océan Pacifique a reçu l'ordre de se tenir prête à appareiller. Cet ordre lui a été adressé à la suite d'une communication du représentant diplomatique des Etats-Unis à Pékin annonçant qu'un nouveau soulèvement des Boxers est imminent et que la vie des étrangers est en danger.

**Amérique.** — Explosion. — On mande de Los Angeles (Californie):

« Une grave explosion a détruit les locaux du journal local le *Times*. 20 ouvriers ont été tués et une vingtaine d'autres grièvement blessés. Le bâtiment s'est effondré et les pertes sont évaluées à 500,000 dollars.

» La plupart des victimes sont des mécaniciens. On pense qu'il s'agit d'un attentat à la dynamite, car la plupart des ouvriers tués ou blessés n'appartenaient pas au syndicat. »

## BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

En quelques jours, le cirque Sarasani a fait plus de recettes à Zurich qu'on avait recueilli d'argent en faveur des inondés dans tout le canton.

— Dimanche soir, à Viehtrach, Berne, un individu, Hofer, loge une balle dans l'oreille de M. Berthold d'Erlach, châtelain de Gerzensee, et une autre dans sa tête. Le châtelain s'en tire sans grand mal; Hofer est mourant.

— Etranger —

Le maire de Bédouer (département du Lot)

point. Laurent avait prétendu qu'il ne lui serait pas difficile, grâce à ses relations, d'obtenir un poste diplomatique. Il désirait, répétait-il, quitter la France.

Et, pour cacher cette existence d'aventures, Michel, complice en cela d'expédients que son grand cœur répudiait, racontait à la marquise que Laurent se trouvait à l'aise, grâce à la générosité fraternelle...

Et lorsque la mère, un moment soupçonneuse, présentait quelques observations, ou dans ses questions devenait plus pressante, c'était encore Michel qui, pour qu'aucun nuage vint ternir l'atmosphère de bonheur où vivait l'aveugle, défendait son jeune frère, éloignait les mauvaises pensées germées dans l'esprit de l'infirme...

Mais il restait navré de ses mensonges, lourds à sa nature.

— Depuis trois mois, mère, dit Laurent, je n'habitais plus Paris. J'avais accepté, dans une mine du Nord, une situation importante, et, pour connaître mon personnel et m'en faire aimer, pendant trois mois je suis descendu dans la fosse et j'ai pris ma part des fatigues et des dangers communs.

— Où donc étiez-vous, dit Hubert de Les-

a été assassiné samedi soir chez lui. Le vol paraît être le mobile du crime.

— On annonce que 150 mineurs sont en sevelis dans la mine de Talan (province de Coavilla) Texas.

— Au cours des épreuves d'automobiles pour la coupe Vanderbilt, il y a eu 5 morts et 40 blessés. La course a eu lieu à New-York.

— Collision de trains, dimanche soir, à Collonges, sur la ligne de Lyon à Neuville. Il y a 25 blessés dont plusieurs grièvement.

— La police a fait une perquisition dans les bureaux de la maison Scheffels et Cie, à New-York. On parle de 15 millions d'es-croquerie.

## CANTON DE FRIBOURG

**Condamnation.** — Le tribunal criminel de Morat a condamné à six mois de réclusion et aux frais, le nommé Gottfried Biegler, de Clavaleyres, reconnu coupable de voies de fait ayant entraîné la mort, commises sur Alfred Bunzli de Faoug, âgé de 36 ans.

## GRUYÈRE

**Les manœuvres.** — Nos soldats ont accompli la première moitié de la période du service dans d'excellentes conditions. Le temps s'est montré favorable, le programme de travail est bien compris et pas trop chargé, l'ordinaire, c'est-à-dire la cuisine, soigné et varié, autant de choses enfin qui font du service militaire une cure de grand air et d'exercices hygiéniques. Mais la pluie est venue gêner les choses au moment précis où le soleil et le sec seraient le plus appréciés. Les manœuvres à double action, de bataillons et de régiments, vont commencer avec les longues randonnées sur les routes et à travers les champs, les bivouacs et les services de nuit, toujours gais avec le beau temps, mais combien pénibles sous la pluie et sur la terre détrempée.

Dimanche, beaucoup de civils ont visité les cantonnements de Vaulruz, de Sâles, de Progens, Attalens et Châtel-St-Denis. Partout régnait un joyeux entrain.

Si notre ville n'a pas eu le plaisir d'héberger des soldats, nous voyons néanmoins quelques uniformes de passage, entr'autres une automobile militaire au service d'officiers supérieurs.

On signale ci et là quelques incidents bien regrettables. La mort du soldat Tinguely, du bataillon 14, survenue dans des circonstances qui demandent à être mises au clair, défraie beaucoup les conversations. On parle aussi de certaines peccadilles survenues à Châtel-St-Denis et que quel-

pérac qui habitait le Nord.

— Aux puits Sans-Souci, près de Fourmies.

— Chez Bertignolles?

— Oui.

— Bertignolles? dit la marquise, comme si ce nom l'eût frappée.

— Vous le connaissez, mère?

— Nous avons eu, il y a trente ou quarante ans, un valet de chambre de ce nom que mon mari a surpris en flagrant délit de vol et qu'il a fait condamner à cinq ans de prison... Quel âge a-t-il, celui dont tu parles?

— Quarante à cinquante ans.

— Le mien aurait soixante-dix ans... Ce n'est pas le même. Mais il avait un fils qui, autant qu'il m'en souvient, aurait aujourd'hui l'âge que tu dis... Il est riche?

— Extrêmement riche.

— Où l'as-tu rencontré?

— A mon cercle.

— Alors, je me trompe assurément. Et quelle fonction rempliras-tu chez lui?

— Celle de directeur, mère.

— Bien, très bien. Tu auras autour de toi des malheureux, mon fils, des ouvriers dont l'accablant travail ruine les forces et abrège

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

11

## La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

— Mère, je vous assure que vos craintes sont exagérées... n'ont point même de raisons d'exister... Il ne se passe rien que vous ne sachiez... Laurent, en retard, a couru depuis la gare jusqu'à la fabrique. La course est longue. De là vient assurément ce que vous prenez pour de la fièvre. Dans quelques minutes il n'y paraîtra plus.

Elle ne répliqua pas. Ses doigts délicats, où se concentrait en ce moment toute son intelligence, palpaient son jeune fils, et ses yeux sans regard le fixaient comme si vraiment elle l'avait distingué, en cette minute fugitive, à travers les ténèbres de sa cécité.

Elle ne pouvait mettre en doute la parole de Michel.

Pourtant, descendant en son cœur pour essayer d'y découvrir, dans ses appréhen-

sions, quelle catastrophe pourrait troubler sa vie, elle dit, lentement :

— J'ai peur...

Tous, dans cette anxiété cruelle, respiraient à peine. Ils ne furent soulagés que lorsqu'elle eut abandonné ses pressentiments, pour dire à Laurent, sur un ton de reproche amical :

— Pourquoi viens-tu si rarement, mon fils? Depuis trois mois, nous ne t'avons pas vu! Que deviens-tu? Te ressens-tu encore de ton accident et as-tu fini par te consoler de ne plus appartenir à l'armée? Tu peux servir ton pays autrement qu'en portant l'uniforme, mon cher enfant. Tu peux lui être utile par ton travail. Que fais-tu? Pourquoi laisses-tu ta mère et ton frère sans nouvelles de toi?...

Que de mensonges il avait fallu conter à cette pauvre femme pour entretenir ses illusions! Et que ne lui avait-on pas dit pour empêcher l'odieuse soupçon de pénétrer comme un poison dans son âme confiante!... Elle avait offert à Laurent de vivre à Nogent où son frère eût vite utilisé son activité, mais il refusa. Depuis un an que le comte avait quitté l'armée, il attendait, — disait-on à la mère, — une situation qui ne venait

ques civils mal av... cancanière ont dén... On nous dit que l'a... a mis toute la me... atténuer la fâcheu... duite sur nos confé... ramener entre civi... bonne harmonie qu... tion châtelaine des...

**Parmi les t...** casion de la bénich... c'est-à-dire dima... amateurs de tir n'... ras du choix pour... et de La Roche on... un tir franc. Les p... blis sur des base... voient aussi les co...

**Les expédi...** — Il n'est pas san... nombre des expédi... en septembre par... Romont, puisqu'... beau total de 218... jamais été atteint... enregistré 1844 p... de 1909, 1848 e... 1907.

**Accident m...** d'une excursion s... dimanche, un tou... a fait une chute... crâne. Il a été tu...

**Le marche...** taureaux. — qu'une cinquanta... reaux avaient été... ché-exposition de... Voici la liste d...

Dans la race t... reau *Fourrier*, a... Meyer, à Cerniat... au syndicat du B... pagny a payé 20... pitaine, proprié... ley, à Charmey... appartenant à M... picloz, a été ven... St-Nicolas à Dro... culture de Gran... taureau *Lion*, à... mey, pour 2750... à Oberried, a a... ment à Fribourg... 1800 le taurillon... élevé par M. Lo...

Dans la race... rillon *Cyrus*, ap... Jolliet, à Month... MM. Clément et... Heitenried, pour... M. Jules Colliar... payé fr. 2450... Propriété des fr... tel-St-Denis. M... Bulle, a vendu... aux frères Gerb... fr. 1500. L'Éc...

la vie. Tu pourras... juste pour eux. N... Ce sont des natu... leur chemin et ne...

Il baissa la tête... Oui, dans le loi... réparation de ses... vie telle que la m...

Mais tout cela... allait mourir... Avec une tend...

— Promets-mo... sormais. Je suis... de ne pas avoir s... vos baisers, à tou... pu réaliser le rê... vous, que j'ai e d... voir que tu ne r... mets-le moi, moi...

— Je vous le p... — Car tu m'ai... voudrais pas me...

— Si je vous s...

samedi soir chez lui. Le vol mobile du crime. nce que 150 mineurs sont en mine de Talan (province de as.

des épreuves d'automobiles Vanderbilt, il y a eu 5 morts. La course a eu lieu à New-

de trains, dimanche soir, à la ligne de Lyon à Neuville. sés dont plusieurs grièvement. a fait une perquisition dans e la maison Scheffels et Cie, n parle de 15 millions d'es-

**FRIBOURG**

annation. — Le tribu- de Morat a condamné à réclusion et aux frais, le sried Biegler, de Clava- nu coupable de voies de atraîné la mort. commises unzli de Faoug, âgé de

**GRUYÈRE**

œuvres. — Nos sol- ompli la première moitié e du service dans d'excel- tions. Le temps s'est mon- e, le programme de travail npris et pas trop chargé, c'est-à-dire la cuisine, soi- , autant de choses enfin service militaire une cure r et d'exercices hygiéni- a pluie est venue gêner u moment précis où le so- seraient le plus appréciés. vres à double action, de ba- de régiments, vont com- les longues randonnées es et à travers les champs, et les services de nuit, tou- avec le beau temps, mais nibles sous la pluie et sur empée.

Le marché-exposition de taureaux. — Nous avons déjà dit qu'une cinquantaine de taureaux avaient été enregistrés au marché-exposition de la semaine dernière. Voici la liste de ces transactions: Dans la race tachetée noire, le taureau *Fourrier*, appartenant à M. Alex. Meyer, à Cerniat, a été vendu 2500 fr. au syndicat du Bry. Le syndicat d'Epagny a payé 2050 fr. le taureau *Capitaine*, propriété de M. Fr. Chappaley, à Charmey. Le taureau *Orateur*, appartenant à M. Frid. Clément, à Ferpicloz, a été vendu 2300 fr. à l'Institut St-Nicolas à Drognens. L'Ecole d'agriculture de Grangeneuve a acheté le taureau *Lion*, à M. Aug. Rime, à Charmey, pour 2750 fr. M. Chr. Grossried, à Oberried, a acheté de M. Jos. Clément à Fribourg, pour le prix de fr. 1800 le taurillon *Ménélik*, qui a été élevé par M. Louis Blanc, à Bulle.

Dans la race tachetée rouge, le taurillon *Cyrus*, appartenant à M. Isidore Jolliet, à Monthovon, a été vendu par MM. Clément et Jerny au syndicat de Heitenried, pour le prix de fr. 3000. M. Jules Colliard, à Châtel-St-Denis, a payé fr. 2450 le taureau *Infernal*, propriété des frères Chaperon, à Châtel-St.-Denis. M. Jacob Wyssmuller, à Bulle, a vendu son taureau *Bismark* aux frères Gerber, à Courtanay, pour fr. 1500. L'Ecole d'agriculture de

aitait le Nord. ts Sans-Souci, près de Four- rtignolles?

la vie. Tu pourras les soulager. Sois bon et juste pour eux. Ne les force pas à la haine. Ce sont des natures simples qui vont droit leur chemin et ne demandent qu'à aimer. Il baissa la tête. Oui, dans le lointain avenir, comme une réparation de ses fautes, il avait entrevu sa vie telle que la marquise lui conseillait. Mais tout cela venait trop tard puisqu'il allait mourir...

Avec une tendresse infinie: — Promets-moi de venir plus souvent désormais. Je suis si vieille et cela est si dur de ne pas avoir ses enfants... J'ai besoin de vos baisers, à tous deux, et puisque je n'ai pu réaliser le rêve d'achever ma vie entre vous, que j'aie du moins la satisfaction de voir que tu ne me négliges pas trop. Promets-le moi, mon enfant.

— Je vous le promets, mère chérie. — Car tu m'aimes, n'est-ce pas? et tu ne voudrais pas me causer de peine!

— Si je vous aime, mère, si je vous aime (A suivre.)

ques civils mal avisés et une feuille cancanière ont démesurément grossis. On nous dit que l'autorité communale a mis toute la meilleure volonté pour atténuer la fâcheuse impression produite sur nos confédérés de Genève et ramener entre civils et militaires la bonne harmonie que toute la population châteloise désire sincèrement.

**Parmi les tireurs.** — A l'occasion de la bénichon de la campagne, c'est-à-dire dimanche prochain, les amateurs de tir n'auront que l'embaras du choix pour exercer leur adresse. Les sociétés de Montbovon, d'Enney et de La Roche ont organisé chacune un tir franc. Les plans de tir sont établis sur des bases normales et prévoient aussi les concours de groupes.

**Les expéditions de bétail.** — Il n'est pas sans intérêt de noter le nombre des expéditions de bétail faites en septembre par la gare du Bulle-Romont, puisqu'elles atteignent le beau total de 2186. Ce chiffre n'avait jamais été atteint jusqu'ici. On avait enregistré 1844 pour la même période de 1909, 1848 en 1908 et 1679 en 1907.

**Accident mortel.** — Au cours d'une excursion à la Cape au Moine, dimanche, un touriste nommé Greiner a fait une chute et s'est fracturé le crâne. Il a été tué sur le coup.

**Le marché-exposition de taureaux.** — Nous avons déjà dit qu'une cinquantaine de ventes de taureaux avaient été enregistrées au marché-exposition de la semaine dernière.

Voici la liste de ces transactions: Dans la race tachetée noire, le taureau *Fourrier*, appartenant à M. Alex. Meyer, à Cerniat, a été vendu 2500 fr. au syndicat du Bry. Le syndicat d'Epagny a payé 2050 fr. le taureau *Capitaine*, propriété de M. Fr. Chappaley, à Charmey. Le taureau *Orateur*, appartenant à M. Frid. Clément, à Ferpicloz, a été vendu 2300 fr. à l'Institut St-Nicolas à Drognens. L'Ecole d'agriculture de Grangeneuve a acheté le taureau *Lion*, à M. Aug. Rime, à Charmey, pour 2750 fr. M. Chr. Grossried, à Oberried, a acheté de M. Jos. Clément à Fribourg, pour le prix de fr. 1800 le taurillon *Ménélik*, qui a été élevé par M. Louis Blanc, à Bulle.

Dans la race tachetée rouge, le taurillon *Cyrus*, appartenant à M. Isidore Jolliet, à Monthovon, a été vendu par MM. Clément et Jerny au syndicat de Heitenried, pour le prix de fr. 3000. M. Jules Colliard, à Châtel-St-Denis, a payé fr. 2450 le taureau *Infernal*, propriété des frères Chaperon, à Châtel-St.-Denis. M. Jacob Wyssmuller, à Bulle, a vendu son taureau *Bismark* aux frères Gerber, à Courtanay, pour fr. 1500. L'Ecole d'agriculture de

la vie. Tu pourras les soulager. Sois bon et juste pour eux. Ne les force pas à la haine. Ce sont des natures simples qui vont droit leur chemin et ne demandent qu'à aimer. Il baissa la tête.

Oui, dans le lointain avenir, comme une réparation de ses fautes, il avait entrevu sa vie telle que la marquise lui conseillait. Mais tout cela venait trop tard puisqu'il allait mourir...

Avec une tendresse infinie: — Promets-moi de venir plus souvent désormais. Je suis si vieille et cela est si dur de ne pas avoir ses enfants... J'ai besoin de vos baisers, à tous deux, et puisque je n'ai pu réaliser le rêve d'achever ma vie entre vous, que j'aie du moins la satisfaction de voir que tu ne me négliges pas trop. Promets-le moi, mon enfant.

— Je vous le promets, mère chérie. — Car tu m'aimes, n'est-ce pas? et tu ne voudrais pas me causer de peine!

— Si je vous aime, mère, si je vous aime (A suivre.)

Grangeneuve a acheté de M. Jean Musy, à Bossonnens, le taureau *Bismark*, pour fr. 1450. M. Christophe Aebischer, à Saint-Antoine a payé 1500 fr, à MM. Jenny et Clément, le taureau *Figaro*, élevé par M. Auguste Dubey, à Gletterens. Le syndicat de Gruyères a payé fr. 1430 le taureau *Helvétie*, appartenant à M. Aimé Blanc, à Villars-sur-Clarens.

**Café Gruyérien**  
MORLON  
les 9, 10, 11 octobre  
Bonne Musique  
et Danse gratuite.

**Bénichon de Botterens**  
9, 10, 11 octobre  
Hôtel du Chamois  
DANSE  
libre et gratuite  
Bonne musique.  
Dîners et soupers  
de bénichon.

**On demande**  
au plus tôt un bon ouvrier serrurier.  
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

A l'occasion de la Bénichon  
**DANSE LIBRE**  
à l'Aigle-Noir  
à RIAZ.  
Bonne musique.  
Invitation cordiale.  
Le tenancier: E. BORCARD.

**Une bonne musique**  
cherche place pour la Bénichon de la Gruyère.  
S'adresser: Emile Dévand, Sivrizez.

**Hôtel de la Croix-Blanche**  
Vuadens  
les 9, 10 et 11 octobre  
Bonne Musique  
et Danse libre.

**Hôtel de la Gare, Vuadens.**  
les 9, 10 et 11 octobre  
Bonne Musique  
et Danse libre.

**GRANDE SALLE du**  
**Café de La Tour**  
Danse publique  
les 9, 10 et 11 octobre.  
Invitation cordiale. Jules PIOLET.

**Café des Ormeaux**  
La Tour  
les trois jours de la Bénichon  
Bonne Musique  
et Danse libre.

les 9, 10 et 11 octobre  
**BONNE MUSIQUE**  
et DANSE  
à la Croix-Blanche, à Epagny.  
En cas de mauvais temps, pont couvert. Vve GEINOZ

**On a trouvé**  
de Bulle à Broc (en Bouleyres), une al- lie avec initiales E. S. La réclamer contre remours des frais à Christian Ruchti, à Bulle.

**Hôtel-de-Ville**  
GRUYÈRES  
les trois jours de la Bénichon  
**DANSE PUBLIQUE**  
ORCHESTRE BENZO

**A louer**  
2 Jolis logements, dont l'un de 4 cham- bres et cuisine et l'autre de 2 chambres et cuisine.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1589 B. 1500

**Rhumatisme articulaire.**  
Depuis six mois, je souffrais de cette ma- ladie, spécialement dans le genou. Au bout de peu de temps, grâce aux ordonnances données par lettre par l'Institut de mé- decine naturelle Schumacher et à ses remèdes efficaces, je fus complètement guéri. J. Zellweger, Hérissau, le 9 décem- bre 1908. — Signature légalisée: Le greffier municipal, Lutz.

Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'Institut de médecine naturelle, Niederurnen (Suisse), de H.-J. Schumacher, médecin praticien et pharmacien diplômé. Brochure gratis.

**A louer:**  
au rez-de-chaussée, un appartement de 4 pièces, eau et jardin, entre Bulle et La Tour.  
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**Pommes de terre.**  
Vient d'arriver un wagon de bel- les pommes de terre Bon-Homme de conserve, chez  
J. DONDÉRI, BULLE

**Bonne musique**  
pour danse  
de 2 à 3 personnes cherche engagement pour les jours de la Bénichon.  
Offres à Fr. Haugk, musicien, rue des Bouchers 50, Berne.

**Pain-Expeller**  
marque Ancre.  
Le grand remède do- mestique contre toute espèce de douleurs.  
Connu dans le monde entier  
par son efficacité.  
Le flacon à fr. 1 et 2, avec mode d'emploi, dans les pharmacies.  
Seul véritable à la marque  
« ancre » 1492

**Carottes.**  
Il arrivera prochainement un wagon de belles carottes. Les personnes qui en désirent sont priées de s'inscrire auprès de M. Samuel Luthy, écuries de l'Hôtel de Ville, Bulle.  
Excellent fourrage pour chevaux.

**Montagnes à louer.**  
Lundi 10 octobre courant, de 2 à 3 heures après midi, à l'Hôtel du Maréchal-Ferrant, à Charmey, M. Jules Niquille exposera en location, pour les années 1911, 1912 et 1913, sa belle gîte de « La Gassa », à proximité du village de Bellegarde.  
Pour l'exposant: ANDREY, notaire.  
Le même jour, à la même heure, au même local, le soussigné exposera également en location, pour les trois mêmes années, la montagne du Petit Galet, près Charmey.  
A. ANDREY, notaire.

**A LOUER**  
une petite maison à cinq minutes de la ville, avec un peu de terre, poulailler et porcherie.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**On demande**  
de suite une jeune fille honnête pour aider au ménage.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**Mises publiques.**  
Le solde du mobilier et de la lingerie de l'Hôtel de Ville de Bulle sera vendu devant l'Hôtel, le jeudi 6 octobre, dès 10 heures.

L'Hôtel des Alpes, Bulle, demande une  
**bonne sommelière.**

**A louer:**  
2 appartements dont l'un de trois pièces et l'autre de 5 pièces.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

**Aide-fromager**  
de 17 à 20 ans est demandé pour la France.  
S'adresser à Paul Verdan, à Broc.

**Vient de paraître**  
**POÈTES ROMANDS**  
par Robert et Edmond Télin.

Pierre Alin, Jules Carrara, Ami Chantre, Jules Congnard, Charles Fuster, Georges Golay, Philippe Godet, Isabelle Kaiser, Charles Neuhaus, Virgile Rossel, Henri C. Spiess, Auguste Schorderet, Edouard Tavan, Jean Violette.

Prix: 2 francs.  
En vente dans les librairies et contre rem- boursement ou mandat aux « ÉDITIONS LIBRES » 6 Rue du Rhône, Genève.

**Pommes de terre**  
de table 1<sup>o</sup> qualité & carottes du Pfalz  
sont livrées par wagon, aux plus bas prix du jour par  
Lunginbühl, Marbot & Cie.  
S'adresser à Kartoffelimport Laupen (Berne).

**ON DEMANDE**  
de jeunes ouvriers de 16 à 18 ans.  
S'adresser à la Verrerie de Sem- sales.

**A vendre ou à louer**  
pour l'année 1911 un bon et beau domaine  
de 34 poses, bien situé au centre d'un village de la Veveyse, à proximité d'une gare.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1570 B.

les 9, 10 et 11 octobre  
**Tir au flobert**

organisé par la  
**Société de Chant**  
de Grandvillard.  
Somme exposée: 250 fr. en espèces.  
Le Comité.

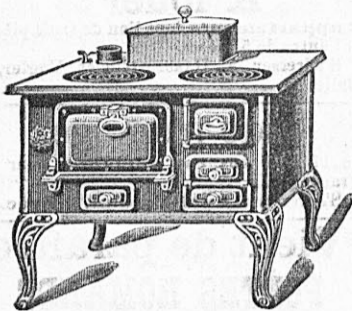
**Magasin à louer**  
au centre de la ville. L'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, indiquera. 1038

**Pension-Famille**  
Mlle PROGIN, rue du Tir, BULLE  
reçoit pensionnaires toute l'année. — Vie de famille.

**A louer**  
logements chez M. Torche, La Trémo.  
Le soussigné avise le public de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un atelier de menuiserie-ébénisterie maison de M. Lucien Pasquier, près de la gare. On s'occuperait aussi de la char- pente.  
Se recommande: Grangier Adolphe.

On demande de suite ou pour le 10 octobre un  
**fort second vacher**  
pouvant traire 10 à 12 vaches, ainsi qu'un bon  
**charretier de campagne**  
pouvant soigner quatre chevaux et au courant des outils agricoles.  
S'adresser chez Charles GIRARDET, fermier, Château de Viney s. Rolle.

**POTAGERS**  
en fer forgé  
depuis 50 fr.,  
à 2, 3 et 4 trous



Grand choix en magasin.  
Dépôt de la Fabrique „Zehringia“.  
AGENCE AGRICOLE  
**Auguste Barras**  
BULLE  
Fers & Quincallerie.



Comme  
**Dépuratif**  
Exigez la Véritable  
**Salsepareille Model**

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorroïdes, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :  
**Pharmacie centrale**, rue du Mont-Blanc 9, Genève.  
Dépôt à **Bulle** : Pharmacie Gavin.  
**Oron** : Martinet, pharmacien.

**Foin et regain.**  
10,000 pieds sont à vendre à la Ferme de Soussac, Farvagny-le-Grand; écurie, place pour 10 bêtes.

## Toffel & Castella

### BULLE

Coke, 1<sup>re</sup> qualité  
Anthracithe belge  
Briquettes „Union“  
Prix très avantageux.  
Livraisons à domicile.

## Comestibles, Bulle.

Tous les jeudis et vendredis, poissons du lac, et marée, volaille de Bresse à très bas prix; produits du Midi, conserves alimentaires, spécialités; pâtes et riz d'Italie. Fruits frais et secs, primeurs.  
Téléphone chez M. Baumann.  
**J. DONDÉRI**

### Pour Bénichons.

Moutarde d'Alsace fraîche. Cannelle Ceylan et Chine.  
Anis étoilé et moulu. Safran pur. Epices divers.  
Sucre candis, Sucre glace, Raisins Sultan, Denia, Corinthe.  
Orangeat, Citronat, Cidrat.  
Biscuits. Vanille. Amandes. Noisettes.  
Saindoux pur lard. Beurre de Margarine.  
Graisse comestible blanche et jaune en détail et en seaux.  
Cocose Végétaline. Huile de noix.  
Huile d'olive vierge. Huile Jaffa extra.  
Confitures. Miel pur. Fruits au jus.  
Spécialité de Cafés.  
Conserves de légumes, champignons, truffes, câpres, cornichons.  
Poulets de Bresse à la gelée, Quenelles financières, de veau, de volailles, de poissons.  
Au Magasin Vve Louis Treyvaud. Grand'rue, Bulle.

### Fabrique de drap. Filature de laine.

#### TRAVAIL A FAÇON

Se recommande :  
**G.-Jules GREMAUD**  
fabricant, à NEIRIVUE.

Dépôt à Bulle chez Madame P. Mauron, à côté du Café du Moléson. 1460

## Pour les Bénichons

La maison FRANCISCO RIBES, commerce de vins, à BULLE, se recommande pour ses spécialités en Vins Rouges et Blancs, garantis naturels, à des prix modérés.  
Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à disposition des clients.  
Malaga, Madère, Xérès, Oporto, Vermouth, Asti mousseux, Cognac, Rhum, Kirsch, Bitter, etc., etc., à prix réduits.

## HUG & Cie, Bâle

Musique et instruments.  
Maison de confiance fondée en 1807.  
Dépôt à Bulle :  
Représentant : M. Léon Charrière.

## PIANOS HARMONIUMS

Représentants des meilleures marques suisses :  
Burger et Jacobi — Rordorf.

Pianos électriques.  
Reproduction de musique artistique.  
Derniers perfectionnements convenant particulièrement pour  
Cafés, Restaurants, Hôtels.  
Conditions de paiements avantageuses.  
— Garantie. —

## 32 Grand'Rue Grande chapellerie Grand'Rue 32

### TOBIE BEC, BULLE

Grâce à un achat considérable, je puis livrer  
**chapeaux dernière nouveauté**  
noir, vert cacao, brun, à 3 fr. 80 et 4 fr.  
Chapeaux laine 1 fr. 95 à 3 fr. Tubettes à partir de 4 fr. 80.  
Chapeaux lapin de 6 fr. 50 à 13 fr. Chapeaux poils, imperméables.  
**GRAND CHOIX**  
Chemises blanches couleurs et de travail. — Faux-cols, cravattes, boutons.  
Grandes nouveautés en casquettes, hommes et enfants. Bérêts,  
Bonnets, Gilets de chasse, Tricotage.  
**SPECIALITES**  
Blouses fil et coton, fil de lin, brodées à la main.  
Prix fixe. Voir les étalages.

### Agriculteurs

Portez vos laines à filer et à échanger;  
Achetez de la bonne milaine et drap du pays fait avec vos laines au magasin  
**Tobie BEC, Bulle.**

### A LOUER

une chambre et une cuisine, chez Nicolas Genoud, en Saucens.

### Mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné mettra en mises publiques, le 15 octobre, dès 11 heures du matin : un cheval de 8 ans, un bouc de 3 ans, 12 vaches portantes et fraîches vélées, 4 génisses de montagne, 4 veaux de l'année, 2 chèvres, une brebis, une truie portante de 12 semaines, 2 porcs pour mettre à l'engrais et une partie de son chédail trop long à détailler; ainsi que des pommes de terre, de l'avoine, 16 à 17 mille pieds de foin et regain à consommer sur place, paille pour litière; emplacement pour 22 têtes de bétail. Terme pour paiement.  
L'exposant :  
**Jaquet Louis, fermier, Prez-vers-Siviriez.**

### Fabrique Suisse de machines à coudre, Lucerne



simples, solides, pratiques, bon marché.  
Mach. Vibrantes.  
Mach. Centrales.  
Cousant en avant et en arrière.  
MILAN 1906 : Médaille d'or.  
Bruxelles 1910 : Diplôme d'honneur.  
REPRÉSENTANT :  
**Jos Charrière, Bulle.**

### La Fabrique de chocolat Cailler, à Broc

engage constamment des jeunes filles.  
S'y adresser.

### ON CHERCHE

Pour le 31 octobre, on cherche un petit appartement agréable et exposé au soleil avec deux chambres, cuisine et dépendances, pour une personne seule.  
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE



Se trouve dans toutes les bonnes maisons.

Eau de table parfaite (Analyse off.)

Dépôt pour la Gruyère :  
**De Vevey-Chiffelle, Bulle.**



ABONNEMENTS  
Suisse . . . 1 an,  
Etranger . . . 6 mois  
payable d'avance  
Prix du numéro  
On s'abonne dans les bureaux de presse

### BULLE, le Révolutionnaire

La révolution prendra pas les lecteurs qui ont trois ans, les divinité du royalisme ce mouvement coup de gens. Le prince héritier était le comme régime actuel. partis monarchistes au flot montagnais. Les sans vouloir danger qui menaçaient entre constituaient immédiatement table gâchis po. Voici du rest publicain, M. le *Matin*, le 2 « La situation tenable; il faut pas le voir. Les se disloquent, pénètrent dans dissimule mal. On voit des Sans doute de ponnent déses nouvelle pour on voit par co ques, de tradi consentent, au confondre ave pénitents. » Le roi n' lequel s'appu » Dans la n côté des amis du côté de se tes, nous pre des impruden rions presque les regarder ruine de la d dériens comm ver la directi pays — dire déjà en fait bertés nécess deniers publi » Le chan il est fatal, il encore. Si l'o